



Conférence

1917, L'HISTOIRE SE REMET EN MARCHE

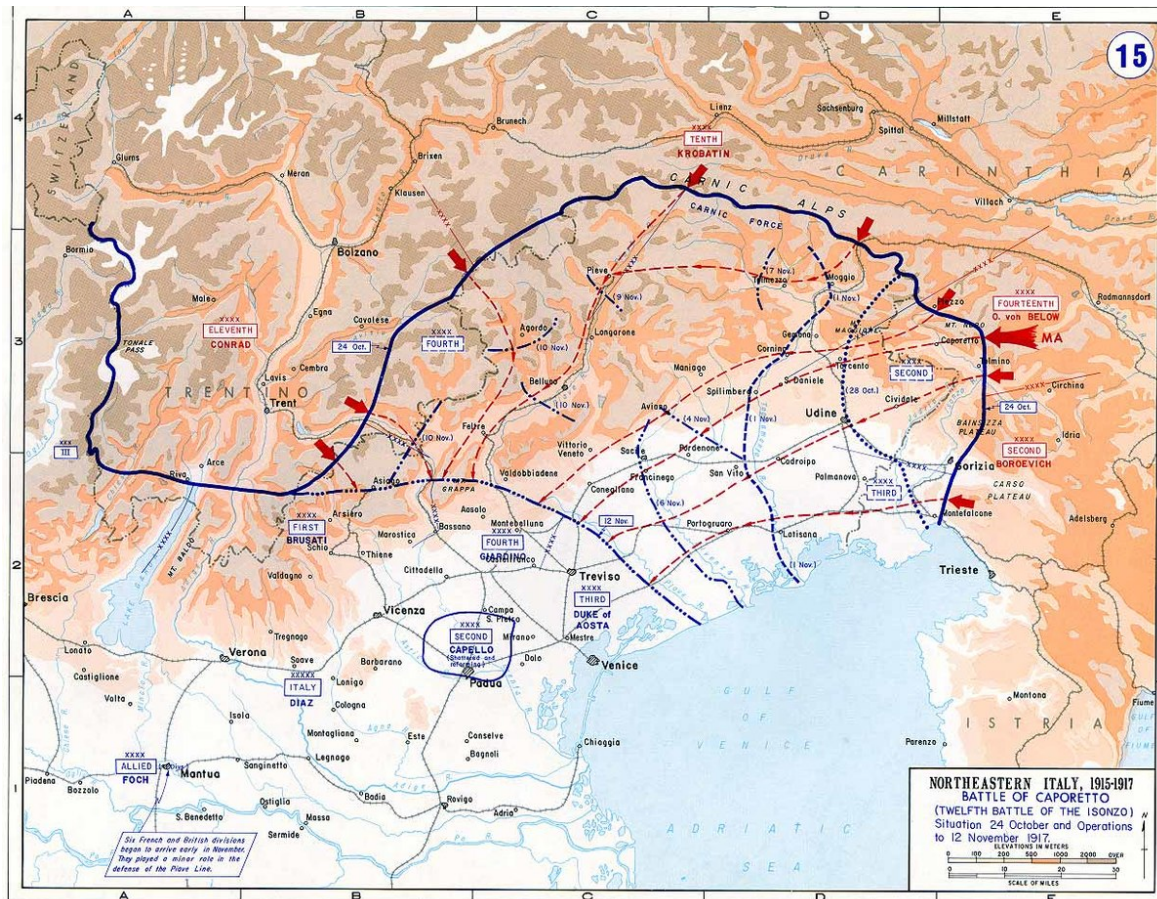
par Alain DEPIEDS

mardi 16 janvier 2018

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

1917, l'histoire se remet en marche. Pourquoi, comment et avec quelles conséquences ? Telles sont les questions auxquelles va répondre Alain DEPIEDS, avec son brio habituel et une salle bien remplie.

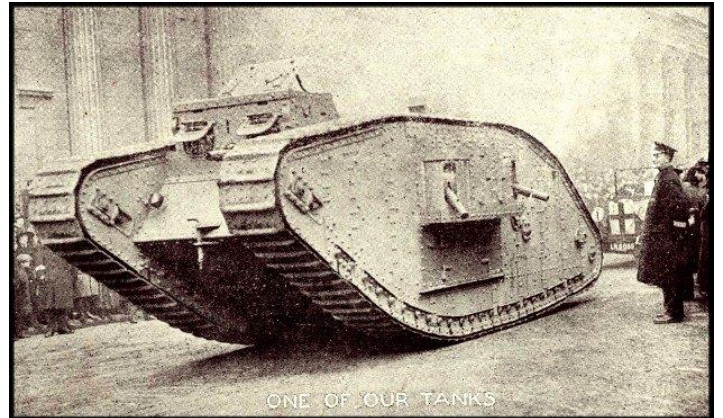


Bataille de CAPORETTO octobre 1917

En 1917, la guerre est dans une impasse. La guerre de mouvement était attendue en 1914 et programmée par les Etats Majors. Mais, après la bataille de la Marne, la marche vers la mer d'un côté, la bataille de Tannenberg de l'autre côté, le front s'est figé. Des attaques meurtrières sont restées sans résultat comme le sont encore en 1917, celle de Passchendaele en Belgique, trois mois dans la boue, ou celle du Chemin des Dames (avril 1917).

Le déblocage va cependant bientôt intervenir avec de nouvelles tactiques (abandon des préparations monstres d'artillerie, attaques sur des points limites). Riga, sur le front de l'Est et Caporetto sur le front italien (octobre 1917) dans cet esprit, seront toutefois de grands succès pour les empires allemand et austro-hongrois.

Sur le front français, l'utilisation nouvelle des chars modifie aussi la donne à la bataille de Cambrai (novembre 1917) tandis que le blocus maritime perturbe le ravitaillement de l'Allemagne. Dans une seconde partie intitulée « de la guerre totale à l'état totalitaire », le conférencier va montrer comment l'année 1917 sera celle de l'invention de la dictature moderne en Allemagne et celle de la naissance d'une nouvelle forme de gouvernement jusqu'ici inconnue en Russie.



Tank anglais

Le commandement militaire allemand passe dans les mains théoriquement de Von HINDENBURG mais réellement dans celles de son adjoint LUDENDORFF. Ce dernier, de manière quasi dictatoriale, partisan d'un « socialisme de guerre » proclame le combat total.



Von Hindenburg



Lénine



Ludendorff

Son souci réside cependant dans le maintien des deux fronts à l'est et à l'ouest. Aussi va-t-il faire rentrer en Russie Lénine et ses amis exilés en Suisse, partisans de la paix et de la distribution des terres, arguments sensibles pour les paysans, ossature de l'armée russe. Le résultat sera conforme à ses désirs. Après l'abdication du tsar et deux gouvernements provisoires, Lénine, appuyé par les Soviets s'empare du pouvoir en octobre 1917. Un armistice puis un traité de paix en 1918 feront disparaître le second front et proclameront la victoire

allemande. Lénine instaure une forme nouvelle de gouvernement considérée alors comme temporaire mais qui durera soixante-dix ans.

Dans une dernière partie, Alain DEPIEDS va montrer comment 1917 représentera le dernier acte de puissance européenne vieille de plusieurs siècles. LUDENDORFF, partisan de la guerre sous-marine à outrance, pensait que l'Angleterre serait asphyxiée en six mois. Ce ne sera pas le cas, au contraire, elle va provoquer l'intervention des Etats Unis d'Amérique et sortir le conflit du cadre européen.



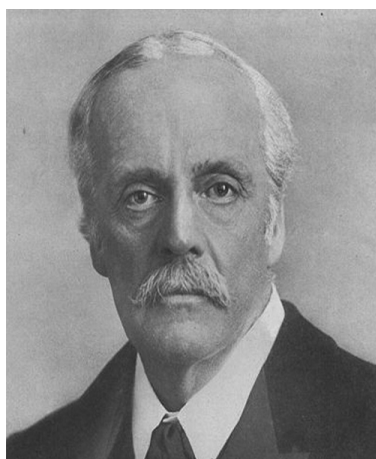
Clémenceau

Certes, l'Europe va briller de ses derniers feux avec en France l'arrivée au pouvoir de Georges CLEMENCEAU dont le programme est simple « je fais la guerre » et le redressement, après quelques mutineries de l'armée grâce au réalisme humain du général PETAIN.

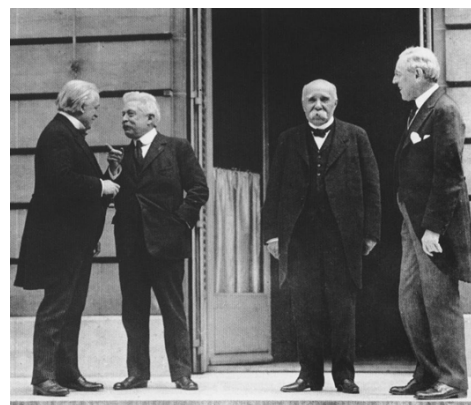
En Angleterre, LLOYD George dirige encore le vaste empire britannique mais son ministre Lord MONTAGU pense déjà à la future décolonisation des Indes. Les dominions, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande vont cependant bientôt voler de leurs propres ailes. 1917, sera également marqué par un événement extra –européen aux conséquences encore vécues aujourd'hui. La déclaration BALFOUR (novembre 1917) promet la création en Palestine d'un foyer national juif, origine de la création de l'état d'Israël et du conflit toujours actuel.



David Lloyd George



Lord Balfour



Les vainqueurs

Au vu de ces divers éléments (entrée en guerre des USA, nouvelle situation de la Russie, effacement de l'Europe) le conférencier estime que le début réel du 20^{ème} siècle se situe d'avril à novembre 1917, donc en quelque sorte une remise en marche de l'histoire.

En conclusion, il faut reconnaître que le nouveau décor ainsi planté ne sera pas celui de la paix rêvée par les utopistes mais celui de « guerres en chaîne » dans toutes les parties du monde.